

JARDINAGE

Les cistes ne sont pas si fragiles

Joséphine Gretillat

Le ciste traîne une mauvaise réputation de plante fragile et gélive. Pourtant, il existe de nombreux cistes qui peuvent se cultiver sous nos climats.

Il faut bien choisir la variété selon sa rusticité et le mettre au bon endroit car, à Nice ou à Neuchâtel, un ciste exigera toujours un sol sec et du

soleil! Très bel arbuste persistant des régions méditerranéennes, le ciste se couvre de fleurs de soie vers juin-juillet puis fleurit plus sporadiquement. Certains colonisent des zones rocheuses des montagnes et sont plus rustiques. Les fleurs roses, pourpre ou blanches sont éphémères, mais sans cesse renouvelées. Certaines espèces sont odorantes et sécrètent une résine aromatique appelée labdanum que les Grecs et les Romains utilisaient comme encens. Les cistes conviennent très bien à

la culture en pot sur les terrasses, dans les rocailles, dans les jardins de gravier, etc.

■ Culture

Les cistes ont besoin d'une situation chaude, abritée des vents froids et ensoleillée. Ils craignent tous les excès d'eau. Il faut les planter dans un sol très bien drainé, pauvre, sec, graveleux, pierreux. On peut ajouter du gravier dans le trou de plantation ou en mettre dans le terreau du pot. N'arroser que l'année de plantation ensuite, plus du tout, les cistes étant très résistants à la sécheresse. Leur rusticité est très variable, de -5°C à -15°C voire plus.

Le ciste peut être taillé après floraison pour obtenir un port buissonnant. En tous les cas, ne pas faire de taille drastique, il ne s'en remettrait pas. Sa durée de vie est assez courte, de cinq à six ans, parfois plus.

Pour le multiplier, prélever sur des jeunes pousses des

boutures herbacées entre juin et août. Il existe une vingtaine d'espèces et une multitude d'hybrides.

Cistus × corbiariensis: cet hybride odorant se couvre de fleurs blanches de la fin du printemps jusqu'en été, voire plus longtemps. Rusticité de -15 à -16°C.

Cistus ladanifer (ciste à gomme): il est très odorant et couvert d'une résine brillante que la chaleur rend semi-liquide et très aromatique. Floraison en mai de grandes fleurs de 8-10 cm, blanches ou tachées de brun pourpre. Rusticité de -12 à -15°C.

Cistus × lenis: un ciste vigoureux aux fleurs abondantes et roses d'avril à juin. Rusticité de -15 à -17°C.

Cistus albidus (ciste cotonneux): belle espèce aux feuilles duveteuses et aux très grandes fleurs lilas. Rustique jusqu'à -12°C.

Cistus laurifolius: belle plante florifère aux fleurs blanc pur durant tout l'été et



Le ciste pourpre, comme tous les autres cistes, redoute l'humidité hivernale.

PERIPITUS

Quelques vertus du labdanum

Le labdanum, issu de *Cistus ladaniferus*, *C. creticus* et *C. cyrius* est une gomme sécrétée par les feuilles et les rameaux. Le labdanum était utilisé comme encens et comme médecine en cas de dysenterie, dans les affections catarrhales, l'asthme, etc.

La résine était récoltée sur les poils des chèvres. Ensuite, on la récoltait avec une sorte de râteau muni de longues lanières de cuir que l'on passait sur la plante. Actuellement, la résine est extraite par trempage des rameaux dans de l'eau chaude. L'absolu est ensuite obtenu par extraction alcoolique. L'huile essentielle est obtenue par distillation à la vapeur des rameaux. Le ciste est beaucoup utilisé en parfumerie comme note de fond avec son odeur boisée et ambrée. Mais il possède aussi plein de vertus thérapeuti-



L'Helianthemum, sorte de mini-ciste très rustique.

J. GRETILLAT

ques. Son huile essentielle est un puissant antiviral et un puissant antihémorragique aux propriétés cicatrisantes remarquables. C'est aussi un bon antiride.

Indications simples: 1 goutte sur un coton introduit dans la narine pour arrêter un saignement de nez, 1-2 goutte(s) sur une petite plaie infectée ou une coupure, 1 goutte dans sa crème pour le visage comme agent antiride.

JG



L'huile essentielle du ciste à gomme est pleine de vertus.

F. SANTOS

OISEAUX RARES

Un grand tétras dans la basse-cour

Marianne Baechler

Le grand tétras ou coq de bruyère, le plus gros gallinacé d'Europe protégé, est l'hôte privilégié de Francis Vienne, aviculteur-ornithologue à Montagny-la-Ville. Les poulaillers et volières de ce terrien sont peuplés d'oiseaux rares ou protégés.

Le cou tendu, la barbe hérissée, le grand tétras jette un regard inquisiteur sous ses saillantes caroncules rouges. C'est la période des parades. La queue en éventail, il caquette et fait les cent pas pour courtiser sa belle qui reste placide. «A un an, elle n'a pas atteint la maturité reproductive

qui se situe vers deux ans. Il y a donc peu de chance qu'il y ait des naissances cette année», dévoile Francis Vienne, passionné par ce grand gallinacé sauvage protégé appelé aussi coq de bruyère.

Reconstitution du milieu naturel

«Dans la nature, la femelle, perchée sur sa branche, choisit son partenaire, avec une prédominance pour le plus beau des prétendants parodant sur «la place du chant.» Entre juin et juillet elle pond 6 à 9 œufs et la couvaision dure quatre semaines. Nidifuges, les oisillons restent avec leur mère jusqu'en automne. Cet oiseau nicheur, qui pèse en moyenne quatre kilos et mesure plus d'un mètre d'envergure, s'envole en s'élançant dans le vide, à l'image du parapentiste.

Dans le but de conserver les espèces sauvages menacées, nées en captivité, elles sont confiées à des privés qui doivent montrer pattes blanches. «Pour tout éleveur, il importe de veiller à reconstituer le milieu naturel. Sorbier, genièvre, herbes sèches et protéines animales (œufs de fourmille) forment le menu du grand tétras», renseigne l'expert Francis Vienne, qui bénéficie de l'autorisation spéciale délivrée périodiquement par la Direction des institutions de l'agriculture et des forêts (DIAF).

Effectif en diminution

En un quart de siècle, il a placé ses jeunes grands tétras dans des zoos et en particulier aux parcs ornithologiques du Bois-de-la-Bâtie à Genève et au Bois du Petit Château à La Chaux-de-Fonds. Vous déte-

nier le tétras lyre? «Par manque de place, je m'en suis séparé. Il est potentiellement moins menacé que le grand tétras dont l'effectif est en constante diminution en Suisse.» Le recensement de 2001 dénombrait moins de 500 coqs. Dans le canton de Fribourg, seuls quelques spécimens sont inventoriés au Cousimbert. A qui la faute? «A la réduction de son habitat liée aux activités humaines et sportives.» Tant que son espace vital, constitué de forêts de conifères et sous-bois d'arbustes à baies et myrtilliers n'est pas assuré, la réintroduction est exclue. «Les tentatives des ornithologues français ont été un échec.»

Symphonie baroque dès le réveil

Aux aurores, pas besoin de réveil-matin chez les Viennes.



Le nombre de grands tétras est en constante diminution en Suisse, en raison de la réduction de son habitat.

M. BAECHLER

Des poulaillers en enfilade s'échappe une symphonie baroque de cocoricos. Ce «paysan sans terre», lâche-t-il volontiers, diplômé en agriculture, garde les racines et le bon sens terriens profondément ancrés avec une inclination pour les espèces d'oiseaux et gallinacées protégées. Et rares, comme l'auracana naine saumon argenté originaire du Chili, qui pond des œufs bleu-vert et dont il est l'unique éleveur en Suisse.

Ou encore la poule soie fauve, anciennement appelée la nègre-soie à cause de la couleur noire de la peau, des os et de la chair. Huppée au plumage soyeux, caractérisée par un cinquième doigt et des tarses emplumés. Résistante, elle pond 250 œufs par an. Le spécialiste, qui se voit régulièrement confier des oiseaux acci-

dentés, a abandonné l'élevage du faisan de chasse depuis l'Arrêté fédéral interdisant à cause de la disparition de son biotope.

Activité didactique

Fin connaisseur et conférencier, l'ancien président de la Société des amis des oiseaux Fribourg ne compte plus les distinctions moissonnées en Suisse et à l'étranger. Et la médaille d'argent décrochée au championnat d'Europe de canaris en Belgique récompense son savoir-faire. Dans cet univers magique de naissances en couveuses et volatiles exceptionnels le Broyard voit une activité didactique qu'il montre aux ornithologues en herbe, sociétés d'aviculture, écoles et familles émerveillés par autant de curiosités.



Francis Vienne avec des poules soie de Chine, anciennement appelées nègre-soie.

M. BAECHLER



L'éleveur reconstitue le milieu naturel.

M. BAECHLER



C'est la femelle qui choisit son partenaire.

M. BAECHLER